



Chère Madame,

De là où je vous écris les oiseaux chantent. Lorsque le silence apparaît autour de moi et que je les entends, je vous avoue que ça me rassure un peu. A chaque fois que je rentre chez moi, je passe sous les longues branches qui apportent de l'ombre au chemin, c'est comme un palier vers un nouveau monde. Il y a une nuit où, rentrant tard, c'est une dizaine de biches qui m'a stoppée sur le chemin, elles avançaient en groupe et mon cœur faisait des bonds dans ma poitrine tellement je me sentais chanceuse de voir ça de si près. Souvent c'est mon amoureux qui les aperçoit, il a l'œil, il peut les remarquer à des kilomètres dans les champs. Il s'arrête, fixe l'horizon et chuchote doucement à mon oreille "regarde là-bas" et tend son doigt dans la direction de la bête. Et si je vous raconte toute cette histoire de biches, c'est parce-que secrètement, je veux rencontrer le cerf.

Quand plus rien n'a de sens, j'imagine la scène comme une rencontre spirituelle, comme si cet animal était sacré. J'imagine la mousse qui grimpe vers les arbres, les terriers de lapin qui se creusent dans leurs racines, le lierre et les ronces qui s'entremêlent, la pluie qui gonfle la terre et le vent qui vient faire battre les feuilles entre elles, pour une symphonie majestueuse. Et lorsque le sourire se lève sur mon visage, à imaginer la forêt vivre doucement, je le vois enfin. La forêt se tait, les animaux s'arrêtent, le cerf est là. Un instant de pureté ou de douceur. Voilà mon secret, conservé soigneusement au cœur des cyprès.

Je vous souhaite une excellente journée et j'espère sincèrement que vous penserez au cerf et à la tendresse de ses bois, la prochaine fois que la nuit accueillera une pleine lune.